



Thème n°4

Attaques du corps, conduites à risque

Isabelle Duret, Antoine Masson

Conduites d'essai faisant partie intégrante des processus normaux du développement, recherche de terrains d'expérimentation et de jeu, tentatives d'auto-traitement de souffrances dans et par le corps, appels à l'aide, impasses où la destructivité se déploie dans une répétition mortifère ... les «usages et mésusages» du corps propre recouvrent, à chaque âge de la vie et dans chaque contexte social et culturel, des réalités et des significations multiples. Le corps du bébé, de l'enfant, de l'adolescent, peut être pris dans les répétitions de traumatismes transgénérationnels ou groupaux, support de projections persécutrices et de destructivité agie de la part des adultes et des parents.

A l'adolescence, les limites du corps ne tendent-elles pas à remplacer les limites de sens que ne donne plus - ou moins bien qu'autrefois - la symbolique sociale. Les conduites mettant le corps en jeu –et aussi à malpeuvent à l'occasion être des formes de rites auto-administrés, rites qui, privés d'institution, peuvent être envisagés comme des actes de passage.

À la limite, certains déchaînements destructeurs du corps, pouvant aller jusqu'au passage à l'acte meurtrier et/ou suicidaire, ne sont-ils pas des tentatives de contrer la menace d'une indifférenciation entre soi et l'autre, d'une perte de soi ?

Dans le champ de la sexualité, les comportements à risque et les agressions ne traduisent-elles pas aussi, chez certains, la recherche d'une identité dans la confrontation violente à la différence ?